

## Les apparences trompeuses de Luc Cherry

Le photographe expose ses œuvres à la Vieille Église jusqu'au 13 juin.



« La traversée des apparences » retrace le parcours de Luc Cherry de 1983 à nos jours. PHOTO D.L.

Jusqu'au dimanche 13 juin, la Vieille église de Mérignac accueille « La Traversée des apparences » de Luc Cherry. À travers 65 tirages classés en sept séries, l'exposition propose de suivre l'itinéraire de ce photographe bordelais de 1983 à nos jours.

« J'ai commencé à photographier à 20 ans le milieu de la nuit que je côtoyais, que ce soit à Londres avec Portobello, Cologne ou encore Paris ou Bordeaux », explique Luc. L'artiste ne s'enfermera toutefois pas dans un simple registre : les thèmes du végétal et des animaux morts, pour exprimer la décomposition des éléments seront aussi abordés au cours de sa carrière. Les objets trouvés au bord de l'océan ou encore des lambeaux de tissus ou chiffons l'ont également inspiré.

« Ce qui me plaît, c'est le travail de composition et de lumière que je mets en scène avec ces éléments. Tous ont une histoire et je suis par exemple très attiré par la patine que prennent certains objets usés par le temps ou le sel de la mer », explique le photographe.

Si pour certains, le sujet peut paraître morbide, grâce à son talent, Luc Cherry fait oublier la mort ou la décomposition des sujets photographiés pour au contraire les sublimer en mettant en valeur la

désagrégation des choses, animales, végétales ou industrielles.

À Jérusalem en 2000, Luc s'est intéressé à une autre forme d'altération : l'habitat précaire qu'il photographiera à la fois sur des lieux réels à Gaza ou qu'il reproduira et mettra en scène avec des matériaux de récupération. Il continuera avec ce thème en 2007 dans notre région, avec de vieux bâtiments, publics ou privés à l'abandon.

Les maisons délabrées, les murs cassés ou cloqués par l'humidité prennent alors avec la lumière une vision théâtrale surprenante : « Ce qui est intéressant avec le travail de Luc, c'est qu'il fait d'un sujet grave un plaisir pictural, une vision poétique ; même des gravats deviennent beaux ! », confie Dominique Dussol, commissaire de l'exposition.

Loin d'un regard désespéré sur la décomposition des éléments, Luc Cherry les sauve par son talent artistique et les met en lumière donnant à l'ensemble de cette exposition une vision troublante et pourtant omniprésente de la vie.

« La traversée des apparences » de Luc Cherry jusqu'au 13 juin. Entrée libre tous les jours de 14 heures à 19 heures à la Vieille église. Visite commentée avec l'artiste le jeudi 27 mai à partir de 18 heures. Renseignements au 05 56 18 88 62.